



## DES CHIENS

viennent en aide aux  
**élèves en difficulté**

La thérapie assistée ou facilitée par l'animal est l'une des formes de la zoothérapie utilisée pour aider des enfants à développer des habiletés sociales. Ce mode d'intervention en milieu scolaire est assez nouveau et encore peu documenté.

Publié le 29 avril 2013 par [Bruno Hubert](#)

**Il a été expérimenté récemment par une équipe de recherche auprès d'élèves présentant des troubles de comportement ou une déficience intellectuelle, ainsi qu'un groupe de jeunes sans besoin particulier.**

*Entrevue réalisée avec madame Karine-Nancy Tremblay, neuropsychologue et professeure en adaptation scolaire, à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Nous tenons aussi à remercier spécialement la collaboration de Véronique D'Amours et Lise Santerre.*

Madame Tremblay et sa collègue, Emmanuelle Fournier-Chouinard, psychologue, enseignante en zoothérapie et directrice du Centre Humanimal, ont mené une **recherche intervention** dans deux écoles primaires de la commission scolaire des Rives-du-Saguenay. Sans oublier l'apport des autres collaboratrices, dont Manon Doucet, professeure en adaptation scolaire à l'UQAC et co-chercheuse sur le projet ainsi que Catherine Gagné, directrice des services éducatifs jeune à la commission scolaire des Rives-du-Saguenay qui s'est impliquée comme responsable du milieu de pratique pour le projet.

Quelques années plus tôt, Mesdames Tremblay et Fournier-Chouinard avaient travaillé ensemble dans un centre de réadaptation en déficience intellectuelle et trouble envahissant du développement. C'est là qu'elles ont décidé de faire de **l'intervention en zoothérapie auprès des jeunes en difficulté** en conjuguant leurs ressources. Lorsque l'opportunité s'est présentée, souligne madame Tremblay, nous n'avons pas hésité, car nous voulions faire connaître cette modalité d'intervention dans le milieu scolaire.

# Améliorer les relations humaines grâce à la zoothérapie



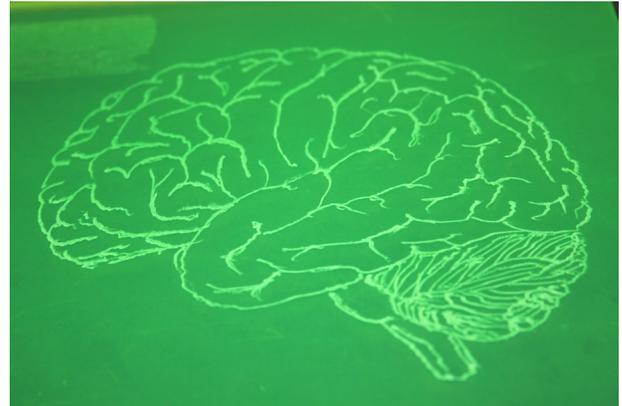
La zoothérapie a pour but de solliciter la relation à l'animal pour apporter des réponses à des besoins humains. Elle part du postulat que la mécanique à l'œuvre dans les relations entre les humains et les animaux est la même que dans le rapport des humains entre eux. Par conséquent, en travaillant sur les habiletés relationnelles avec l'animal, il est raisonnable de croire que ce travail pourra améliorer le comportement d'humain à humain. La

zoothérapie sollicite les sens, le corps, l'action motrice et pas uniquement la pensée rationnelle. C'est pourquoi elle est particulièrement bien adaptée aux groupes cibles les plus jeunes. De plus en plus populaire à partir du milieu des années 2000, elle s'adresse surtout aux clientèles chez qui les interventions plus traditionnelles fonctionnent moins bien.

## Développer aussi des habiletés liées aux fonctions exécutives

Outre les compétences sociales des enfants, le projet de recherche avait pour but d'améliorer certaines habiletés liées aux fonctions exécutives, soit des fonctions cognitives qui permettent, entre autres, d'adapter le comportement à un contexte donné mais aussi à résoudre des problèmes, à contrôler l'impulsivité ainsi que les émotions ou à être attentif sans se laisser distraire.

Par exemple, dans le cadre du projet de recherche, l'enfant était appelé à décoder le langage de communication de l'animal et à en tenir compte lorsqu'il voulait entrer en contact avec lui. Il devait gérer son impulsivité et respecter la réponse du chien pour



réussir à avoir une bonne relation avec lui ou à se faire obéir. Généralement les enfants arrivent entre eux à comprendre le pourquoi du comportement et du choix des animaux et à en tirer des le-

**Il est clair que ces habiletés liées aux fonctions exécutives, avec lesquelles les enfants qui présentent des problèmes de comportement ou une déficience intellectuelle ont de la difficulté, peuvent influencer de façon importante le développement de leurs compétences sociales.**



## Une approche adaptée aux besoins des milieux

Il n'a pas été difficile de convaincre madame Anne-Françoise Doré, enseignante en 4e année à l'école Antoine-De-St-Exupéry, une école située en milieu défavorisée, de se joindre à l'équipe de recherche. « Je me suis dit que l'expérience pouvait être intéressante pour des enfants qui éprouvent des difficultés de comportement comme certains avec lesquels je travaille ». Les enfants sont très près des animaux, explique-t-elle, et on peut obtenir de beaux résultats avec eux en utilisant des animaux. Les effets du programme sur le comportement des enfants ont pu être observés au quotidien. Avant d'amener les chiens en classe, il y a toute une logistique à

prévoir et des mesures de sécurité et d'hygiène à respecter. Au préalable, un volet de formation a aussi été prévu pour les sept intervenants participant au projet : trois enseignantes, trois techniciens en éducation spécialisée et une psychoéducatrice. Ces personnes ont pris part à une journée de formation et une autre d'ateliers expérientiels, c'est-à-dire qu'elles ont été mises dans la même situation que les enfants et ont réalisé des exercices de zoothérapie. De cette façon, elles ont été en mesure de comprendre « de l'intérieur » les rapports avec les animaux et leurs effets possibles sur le comportement des enfants.



Il faut le souligner, précise Emmanuelle Fournier-Chouinard, cette dimension du projet de recherche est très novatrice. On se contente souvent d'une présentation PowerPoint pour expliquer une approche aux participants. Nous, on a fait vivre l'expérience aux intervenants. C'est autre chose, ajoute-t-elle. Plutôt que de proposer un programme « clé en main », souvent mal adapté à la réalité, les chercheuses ont opté pour un processus plus dynamique de co-construction avec les

intervenants au fur et à mesure de la progression du projet. Cette approche a permis d'identifier les besoins particuliers des classes, d'ajuster les façons de faire en fonction des réalités de chacune et de fournir une rétroaction intéressante aux intervenants. Ainsi, le programme n'a pas été appliqué exactement de la même façon dans le groupe d'Anne-Françoise que dans la classe où il y avait des jeunes ayant une déficience intellectuelle.

## Collaborer à rendre les enfants disponibles aux apprentissages

Au départ, nous avons présenté le projet aux membres du conseil d'établissement et aux parents, précise Karine-N. Tremblay. Il fallait aller les chercher comme partenaires si on voulait maximiser les impacts du programme, explique-t-elle. Un carnet de route personnalisé a été élaboré pour chaque enfant et ce carnet a permis aux parents de suivre leur progression dans le

projet. Nous avons obtenu une très grande adhésion de la part des parents lors des séances d'information. Dans le milieu où je travaille, les parents ne participent pas beaucoup aux rencontres, précise madame Doré, mais dans ce cas-ci, nous avons constaté un réel intérêt pour le projet. Leur collaboration a été très appréciable.

Outre les rencontres de suivi et de bilan avec les intervenants, le projet a donné lieu à une cérémonie de clôture en présence des enfants, des parents, du personnel participant, des chercheuses et des chiens, bien sûr. À l'occasion de cette célébration, qui s'est déroulée dans le grand amphithéâtre de l'UQAC, les enfants ont reçu une attestation de participation et tous les collaborateurs ont été remerciés pour leur contribution, y compris les compagnons à quatre pattes!

Pour le moment, l'analyse des résultats de la recherche n'est pas complétée. Plusieurs mesures ont été prises cependant, à partir de questionnaires et d'entrevues individuelles, qui indiquent que l'expérience a certainement développé chez les intervenants scolaires un autre regard sur les élèves, un regard plus attentif au langage du corps et des sens. De plus, le programme devrait se poursuivre dans l'une des écoles participantes.

L'équipe de recherche a surtout réalisé qu'il importe de travailler tous ensemble à mettre en œuvre les conditions nécessaires pour que les jeunes soient **disponibles aux apprentissages**. Il faut le dire, note madame Doré, il y a beaucoup à faire pour bien préparer les enfants à apprendre, ce qui implique qu'on s'occupe d'abord de la gestion de leurs émotions et de leurs comportements.

## NOS SUGGESTIONS

### [Le cheval, outil de rééducation en orthopédagogie \(Infobourg\)](#)

La motivation : un facteur clé de la rééducation d'un enfant aux prises avec un trouble ou une difficulté d'apprentissage. Voici une façon fort originale et efficace de la stimuler : la zoothérapie, plus particulièrement avec le cheval.

### [L'intervention en zoothérapie, une approche alternative qui fait ses preuves \(PRCQ\)](#)

La zoothérapie est une thérapie alternative qui utilise la proximité d'un animal domestique ou de compagnie auprès d'une personne souffrant de troubles mentaux ou physiques, pour réduire le stress ou les conséquences d'un traitement médical ou des problèmes postopératoires.

Consultez notre [bibliothèque virtuelle](#) (Diigo)

Pour plus de détails sur cette recherche intervention, communiquez avec madame [Karine-Nancy Tremblay](#)